

# Au diable les gouvernements !

Cinquante-troisième Année. — N° 147

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 1948

REDACTION-ADMINISTRATION  
Robert JOULIN, 145 Quai de Valmy,  
Paris-10<sup>e</sup> C.C.P. 5561-76

FRANCE-COLONIES  
1 AN : 500 FR. — 6 MOIS : 250 FR.  
AUTRES PAYS  
1 AN : 650 FR. — 6 MOIS : 325 FR.  
Pour changement d'adresse, joindre 15 francs  
et la dernière bande

Le numéro : 10 francs

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

## LUTTONS

## POUR NOTRE LIBERTE économique et sociale !

### Le malade agonise normalement

OUR l'habitant de Sirius, l'agonie d'un régime sur notre pauvre terre ne doit être rien moins qu'un phénomène naturel. La distance lui permet un certain détachement : ce n'est pas lui qui reçoit les coups de griffe des dernières convulsions. En ce sens, et s'il aime les choses bien faites, il a tout lieu d'être satisfait : la Quatrième République, démocratique et parlementaire, agonise normalement ; il n'y a guère la place pour l'inattendu.

Certes, si l'on se fiait à la succession des ministères, on pourrait penser qu'il y a toujours du nouveau sous le soleil politique. En fait, il n'en est rien. Les gouvernements se succèdent et se ressemblent. M.R.P., S.F.I.O., R.G.R., s'évertuent à toutes les combinaisons possibles et imaginables, comme un apprenti-cambrioleur qui cherche à trouver la clé du coffre. Une solution échoue, on en reprend une autre. Mais ce sont toujours les mêmes hommes : Schuman, Marie, Moch le matraqueur, Ramadier, et d'autres habitués. Les communistes demeurent dans l'opposition, et les parlementaires sympathisants gaullistes dans une expectative plus ou moins hostile.

Le thème essentiel de toutes les convulsions, de tous les renversements, demeure aussi le même : les radicaux et leurs amis veulent faire payer le peuple pour sauver le capitalisme ; à

(Suite page 4.)

### Action directe contre les politiciens

Tandis que la production est au niveau d'avant guerre, la situation du travailleur empire chaque jour.

Les chefs politiques et syndicaux se moquent de leurs promesses. Le régime parlementaire patauge dans la pagaille. Les crédits militaires passent avant le ravitaillement. Notre bifteck est sacrifié à la cuisine électorale.

#### BILAN de la IV<sup>e</sup> République

13 gouvernements. Les prix à l'indice 17, les salaires à l'indice 8.

La liberté défendue par les valets radicaux et les aventuriers R. P. F. est celle des profiteurs du commerce et de l'industrie, des colonialistes et autres exploiteurs.

LEUR liberté c'est VOTRE esclavage.

Socialistes et M. R. P. ont, pendant trois ans, bloqué les

salaires, voté 400 milliards annuels de crédits militaires, martyrisé les ouvriers et prolongé les massacres coloniaux.

Les communistes, après avoir fait « retrouver les manches » (production ! production !) ont tendu la main à tous les ennemis des travailleurs. Ils éprouvent les énergies ouvrières dans des grèves purement politiques qu'ils ma-

nœuvrent et étouffent au besoin.

#### CAMARADES !

L'Etat, gaulliste, triforce et staliniens vous laissera crever.

Les Anarchistes vous invitent à la lutte pour :

— L'échelle mobile des salaires.

— Lee 40 heures.

— L'écrasement de la hiérarchie des salaires au profit des ouvriers.

— La suppression des crédits militaires et la fin des guerres coloniales.

Cette lutte est le premier pas vers votre affranchissement et une vie meilleure.

Rompez avec la politique, et par votre action, balayez vos exploitateurs.

La grève gestionnaire vous donnera le moyen !

Grâce à elle, vous pourrez exercer votre contrôle sur la production et la distribution !

**L**E spectacle le plus caractéristique nous a été donné cette semaine par les appels pour un gouvernement républicain et démocratique de deux partis extrêmes : les gaullistes et les communistes.

Ainsi se rejoignent dans le mensonge et la basse démagogie des hommes dont le seul souci est la conquête du pouvoir.

Sous couvert de sauver la France, sous couvert de sauver la paix, ils proclament que l'union de tous est indispensable. Grossière imposture, grossière falsification de réalités économiques et sociales.

Union du commerçant parasite avec le consommateur à 12.000 fr. par mois ?

Union de l'industriel en villégiature à Monte-Carlo avec le métal de Saint-Denis ?

Union de l'électeur éternellement trompé avec le député à 120.000 fr. par mois ?

Allons donc !

Il n'y a pas, il n'y aura jamais d'union entre exploiteurs et exploités. Il n'y aura jamais d'union entre celui qui a faim et celui qui mange trop.

Mais, pour masquer ces criantes contradictions, on les accommode à la sauce patriotique. C'est de la France qu'il s'agit, et, selon les clans, de son indépendance vis-à-vis de l'U.R.S.S. ou des U.S.A. Quant aux Français, qu'ils se gargarisent de « Marcellaise » et que cela leur suffise ! Ainsi escamote-t-on les autres questions.

Car les programmes destinés aux foules communistes ou gaullistes, ainsi d'ailleurs que ceux présentés au Palais-Bourbon, sont tous frappés au coin de l'impuissance la plus complète.

Non ! Il ne s'agit pas de choisir un gouvernement. Nous sommes suffisamment payés pour savoir ce qu'ils valent, quelle que soit leur tendance, leur couleur.

En trente ans, ils ont provoqué deux guerres mondiales, la mort de quelque cinquante ou soixante millions d'êtres humains et des ruines définitives.

Maintenant on nous appelle à l'union, aux sacrifices ! Pour qui ? Pour le gouvernement, pour le patron ?

Travailleur, si nous nous décidions à nous sacrifier pour nous ? Qu'en penses-tu ?



## INDOCHINE 1948

Nous publions ci-dessous in extenso une lettre d'un soldat d'Indochine, aujourd'hui hélas! disparu.

Cette lettre est rigoureusement authentique. Elle se passe de tout commentaire.

Kena-Bong, le 1-3-48.

Ma chère Jacqueline,

Le temps est d'une monotone grisaille, à la longue, est vraiment déprimante. Aussi mon état d'esprit est lui aussi au noir. Hier, crise de palu, cela doit y être aussi pour quelque chose, ce qui est sûr c'est que la quinine est

amère et que les alternatives de chaud et de froid n'ont rien d'agréable et de plus j'ai une dent qui m'ennuie. C'est complet.

Egoïstement, je te confie tous mes maux. Non vois-tu je t'écris pour me changer les idées, qui depuis quelque

de la véracité des faits que je te rapporte. Déjà à cette époque, je me suis élevé résument contre cet état de choses et d'autres partageant mon point de vue.

Si je t'écris tout cela aujourd'hui, après avoir longtemps hésité à t'attrier,



### L'impuissance parlementaire et les velléités ouvrières

Les gouvernements se succèdent et les majorités parlementaires se font et se défont au gré des ventes électoraux, des pressions financières ou des interventions à peine discrètes des corps bourgeois ouvriers.

Les problèmes sociaux demeurent, s'aggravent, s'enlacent jusqu'à devenir des problèmes de structure sociale.

Si bien que l'idée de l'abandon du régime parlementaire se développe. La France est trop pauvre, trop ruinée pour payer le luxe d'une démocratie bourgeoisie, héritage politique d'une époque d'abondance économique.

L'heure de choix est venue, si ce choix se fait non pas dans la clarté, malheur au prolétariat si ce choix n'est pas imposé par sa force.

Car aujourd'hui, alors que tout le monde s'accorde pour juger catastrophique la situation économique, politique et sociale de la France, le prolétariat reste encore aveuglé par les banderolles, les drapeaux et les panneaux des partis qui se réclament de la classe ouvrière et agissent comme les représentants d'une bourgeoisie décadente ou d'une technocratie inhumaine.

Nous ne sommes pas en train d'aligner des grands mots. Les faits parlent plus eloquemment que nous. Et il faut les écouter.

Les prix montent, et les salaires sont bloqués. Les prix montent parce que l'Etat pratique une politique inflationniste et qu'il paie ses dépenses somptuaires avec des assignats, si bien que les marchandises qui existent ne peuvent être achetées que par ceux qui possèdent beaucoup de papier de la Banque de

France. Les prix montent parce qu'il existe une catégorie d'acheteurs privilégiés, et que les prix s'alignent toujours sur le plus offrant. Les prix montent parce que les groupes parlementaires ne veulent faire aucune peine, même légère, aux grandes catégories de possesseurs, ni aux paysans, ni aux industriels, ni aux intermédiaires des circuits commerciaux.

Et les prolétariens qui hurlent si fort aujourd'hui contre les superérogations des patrons, ou contre l'augmentation du prix des denrées agricoles, sont eux-là mêmes qui proposaient au C.N.P.F. la révision des prix et des salaires, comme ce sont eux qui ont soutenu les revendications de la C.G.A.

Les salariés sont bloqués parce que la seule source de richesse se trouve dans le travail, et que plus le travail sera bon marché, plus les profits du travail seront élevés, ils demeureront bloqués, parce qu'une stupidité politique à laquelle tous les partis, de droite et de gauche, du centre et des extrêmes, se sont ralliés a transformé la permanente bagarre entre salariés et employeurs en une comédie dont l'Etat est le metteur en scène.

L'impuissance parlementaire est totale pour résoudre ces questions. Et ce sont cependant des solutions parlementaires que les partis ouvriers prétendent faire admettre à un prolétariat mécontent.

Les grèves sont déclenchées pour des questions de prix et de salaires. Mais les télégrammes que les dirigeants envoient à Vincent Aurio parlent d'un gouvernement « d'union démocratique » ! Qu'est-ce que cela signifie sinon demander la rentrée des communistes au gouvernement ?

(Suite page 4.)

ter, c'est que je ne veux pas, s'il m'arrive quelque chose ici, que tu puisses croire que je suis tombé pour un idéal quelconque. La plus grosse saloperie de ma vie restera toujours l'Indochine. De plus, souviens-toi que la réalité et la version officielle en matière de colonie n'est absolument rien de commun.

Ma petite Jacqueline, méfie-toi des grands mots : Patrie et Cie. Méfie-toi surtout de ceux qui veulent absolument faire ton bonheur, l'envers de la façade ne ressemble pas souvent à ce que l'on promet (De Gaulle).

Je vais finir. Tu sais maintenant ce que je pense.

Bons baisers.

Ton frère : ANDRE.

P. S. : Si la censure lit cette lettre !

Pour se garantir contre le brigandage organisé par une centaine de malfaiteurs exploitant la bêtise humaine, l'Europe toute entière entretient des armées permanentes, enlève ses hommes au travail utile et fécond et jette toutes ses forces, toutes ses ressources dans un gouffre sans fond.

CAMILLE FLAMMARION.

## AU FIL DES JOURS

### LES CHANGES ET LES ECHANGES

Les systèmes monétaires sont tellement simples, les changes changeants, que de plus en plus... on cherche à s'en débarrasser.

La Colombie, par exemple, vient de mettre au point une série d'accords de troc avec l'Angleterre, les Pays-Bas, la France, la Suisse et la Suède.

Officiellement ce système est destiné à pallier la pénurie de monnaie étrangère.

Dès lors on se demande à quoi peuvent bien servir ces monnaies !

KOTIKOV ACCUSE

Les officiers et soldats français chargés d'escorter les policiers citoyens étaient ivres...

(Suite page 2.)

## LES RÉFLEXES DU PASSANT



## Musique en travaillant

radiateurs sont des hommes de goût, l'indicatif : Travailloons, travailloons mes frères. Le travail c'est... C'est un sacré em... qui donne envie d'en jouer un air... Enfin remerciements quand même les patrons. La musique adoucissant les meurs, l'atmosphère de l'usine en sera toute changée.

Mon gros fumiste de tâcher ! Oh ! pardon ! Mon grand symphoniste. L'usine ? ce paradis des croches, des pauses et des soupirs ; mais on ne voudra plus la quitter. Et puis quel excellent entraînement. Il en faut si peu pour d'un air à 4 temps arriver à se compter 4 sur un air à 2 temps et sur un rythme bien scandé faire du gauché, du droité, au milieu de tout et à travers.

Il pensera d'abord qu'un journaliste qui accole son nom à celui de Péguy est un petit rigolo.

Il pensera ensuite que ce n'était vraiment pas la peine d'avoir écrit :

La propriété c'est le vol et l'avoir démontre pour qu'un défenseur de la

dûté propriété se serve de son nom à tort et à travers.

Et puis si M. Rousseau tient tant

que cela à savoir ce que pensait Proudhon, qu'il lise donc ses œuvres.

Cela lui sera d'un grand profit.

Il apprendra que si, en effet, ce grand anarchiste avait de bonnes raisons pour se méfier de la social-démocratie, il en avait encore des meilleures pour savoir à quoi s'en tenir sur les R.P.F.

passés, présents et à venir.

## Chez les autres...

## ANARCHO-GAULLISME

Dans Le Rassemblement (R.P.F.) nous ce titre :

« Le socialisme trahi par la S.F.I.O. »

M. André Rousseau écrit :

Que penseraient de tout cela les grands socialistes français, les hommes de la race des Proudhon, des Péguy, qui ont peiné et lutte pour que le travail paye l'homme et l'heure.

Il pensera d'abord qu'un journaliste

qui accole son nom à celui de Péguy est un petit rigolo.

Il pensera ensuite que ce n'était vraiment pas la peine d'avoir écrit :

La propriété c'est le vol et l'avoir démontre pour qu'un défenseur de la

dûté propriété se serve de son nom à tort et à travers.

Et puis si M. Rousseau tient tant

que cela à savoir ce que pensait Proudhon, qu'il lise donc ses œuvres.

Cela lui sera d'un grand profit.

Il apprendra que si, en effet, ce grand anarchiste avait de bonnes raisons pour se méfier de la social-démocratie, il en avait encore des meilleures pour savoir à quoi s'en tenir sur les R.P.F.

passés, présents et à venir.

## REVERIES

Pour La Bataille socialiste (M.S.U. D.), le rideau de fer n'est qu'un rideau de fer.

Citons, en passant, un chiffre qui rend rêver des camarades : le président du Conseil honoraire perçoit un traitement mensuel de 1.350 florins, c'est-à-dire 27.000 francs, et certains ouvriers spécialisés gagnent 1.500 florins, soit 30.000 francs en quatre semaines.

Connaissant les conditions de vie des ouvriers dans les « démocraties populaires » et malgré mon peu de sympathie pour ce genre d'individu, je plains sincèrement le président du Conseil honoraire.

La position du rêveur assis n'est sûrement pas incompatible avec le tapotement du menton au M.S.U.

## ...SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS

La Vérité, « hebdomadaire » tri-annual, rend compte du 5<sup>e</sup> congrès du Parti Communiste Internationaliste. Tout d'abord nous constatons :

Il n'était pas parfait. Plusieurs régions n'avaient pu se faire représenter. Les effectifs se révélaient moins grands qu'avant la crise.

Moins grands qu'avant la crise ? Alors ce n'était plus un congrès, c'était un tête à tête.

Par contre :

Mais plusieurs choses ressortaient sans équivoque : sur le plan organisationnel, la pagaille que l'on disait traditionnelle et inhérente au trotskisme a été remplacée par l'ordre et la discipline dans les travaux.

Et ce jusqu'à la prochaine scission...

dans une dizaine de mois.

R. C.

camarade Fontaine informera les militantes et sympathisantes sur la crise actuelle et la position des anarchistes.

12<sup>e</sup> REGION

Marseille, Fédération locale. — Les membres de la F.A. (F.L. de Marseille), sont convokés en assemblée générale extraordinaire le vendredi 20 septembre à 20 h. 30 au local Pavillon. Vu l'importance des travaux, la présence de tous les membres est indispensable.

Marseille-Pont de Vieux. — Réunion tous les jeudis, bar du Centre. 20 h. 30 précises.

— Réunion des militants tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis de 20 h. 30, au local, 12, rue Pavillon (2<sup>e</sup> étage). Présence de tous indispensables.

Draguignan. — Lecteurs et sympathisants, faites-nous connaître à A. Mabire, 18, rue Vieille-Boucherie, en vue de la formation d'un groupe dans cette ville.

13<sup>e</sup> REGION

Afrique du Nord. — Pour tout renseignement et coordination de la 13<sup>e</sup> Région : adresse suivante : Bernabé Serge, rue des Sports, H.B.M., Bt. H., 5<sup>e</sup> étage (Jardin d'Algier).

Alger (Platane Solier). — En formation.

Tlemcen. — Pour la constitution d'un groupe, écrire ou voir le camarade Brahim Kouider, rue Belle-Vue, à Tlemcen.

14<sup>e</sup> REGION

La région Ile-de-France du Mouvement des Auberges de Jeunesse « prépare actuellement une grande conférence sous le patronage du Commissariat Général au Tourisme, et destinée à montrer l'effort des ajistes dans le secteur des loisirs des jeunes.

La conférence aura lieu dans les premiers jours d'octobre.

Cette exposition, réalisée entièrement par les jeunes sera ensuite présentée dans les principales villes de la région parisienne.

## CONSEIL MONDIAL DE LA LIBRE PENSEE

Le Conseil Mondial de la Libre Pensée se tiendra à Paris les 11-12 septembre, salle des Sociétés Savantes.

Les principales fédérations européennes ainsi que l'Angleterre, Hollande, Belgique, Finlande, Tchécoslovaquie, Italie (don Basilio), etc.

Les débats seront présidés par Bragliaut Bonner, Président du Conseil Mondial.

Les questions envisageront la paix, la laïcité, les dérives totalitaires, seront discutées sur le plan international.

Les journalistes et les photographes se réuniront en fin de séances, et au vin d'honneur qui clôturera les débats, le dimanche 12, à midi.

Le Secrétaire administratif.

## PETITE CORRESPONDANCE

Louis Dujardin, ex-interne de Buchenwald, recherche camarade espagnol : Valentino Martínez, travailleur au Bar Acciutti, 71, rue de Bonnel. Débravons-seuls les réunions du groupe ou causeries seront annoncées au Lib.

Samedi 18 septembre, à 16 heures, Ladet dira ce qu'il a vu et compris en Allemagne.

Lyon Vaise (Groupe Général), — Réunion du groupe le vendredi 17 septembre à 20 h. 30, café Lubois, place de Vaise, à Lyon Vaise.

10<sup>e</sup> REGION

Toulouse. — Réunion du groupe Bien-être et Liberté, tous les mercredis à 21 h. au 4, rue de Belfort, 2<sup>e</sup> étage.

Toulouse. — Groupe Fernand-Pelleautier.

Réunion tous les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis de 21 heures. Brasserie des sports, boulevard de Strasbourg.

Jeunesse libertaire de Toulouse. — Réunion des militants les 1<sup>er</sup> et 3<sup>er</sup> jeudis de chaque mois. Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, réunions et causeries ouvertes aux sympathisants.

11<sup>e</sup> REGION

Narbonne. — Réunion le 17 septembre à 20 h. 45, salle du Bar du Commerce, La

## AU FIL DES JOURS

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

## GANEVAL REPOND

Mensonges ! Vous avez prétendu que nos officiers étaient ivres et qu'ils constituaient un danger. Vous savez très bien que cela n'est pas conforme à la vérité, etc...

## MONDANITE

rois qui est maintenant une arme indépendante, que les progrès suivants ont été réalisés en douze mois : 1<sup>er</sup> 80.000 hommes de plus; 2<sup>es</sup> 13 nouveaux modèles ont été sortis, bombardiers, chasseurs, transports, chasseurs à réaction, etc...

## ET LE « DER KURIER »

« Journal sous licence française connu sous le nom de « Der Kurier », que les cosaques ont été utilisés pour se débarrasser des officiers et des soldats soviétiques. Les couloirs de l'hôtel de ville sont fermés depuis la vodka depuis plusieurs jours... !

Les reporters du « Kurier » ont un de ces flats !

## STATISTIQUE

Guerre 39-45 : 40 millions de morts, 40 ou 50 millions. On ne sait plus au juste. Aucune importance.

## PLAISIRS PRINCIERS

La princesse Margareta ayant assisté au mariage de la reine Wilhelmine, a restauré à Londres pour son mariage la désir de surpasser les champs de bataille des Pays-Bas. Le temps était splendide et la délicieuse princesse put admirer à loisir la belle ordonnance des croissants de bois.

Le spectacle était si attrayant que l'avion descendit plusieurs fois à moins de 300 mètres.

Et la princesse de se pâmer d'aise...

Du sadisme vertueux en quelque sorte

## MITRAILLETTES ET DIVIDENDES

M. Joseph Chifley, premier ministre d'Australie, annonce que son pays vient d'adresser par avion à la Malaisie 270 mitrailleuses au type « Stern », 25 mitrailleuses types « Austin » et 160.000 cartouches d'explosifs. Il ajoute que l'avenir honore les commandes faites par le gouvernement fédéral de Malaisie, mais il est peu probable que l'Australie en fasse de nouvel et si n'est pour ce qui concerne l'équipement radio.

Nous, on voudrait bien savoir si ces journées sont destinées aux Malais contre les Anglais ou vice versa?

Esperons que le ministre australien vous répondra bien nous répondre !...

## DEMONSTRATION

Le ministre de l'Air britannique annonce que les chasseurs à réaction Gloster Meteor, les plus rapides de la R.A.F., feront une démonstration d'acrobatie aérienne à Copenhague le 19 et 20 septembre, à l'occasion d'une exposition britannique.

Si tu vas à la guerre, prépare la guerre...

## PRUDENCE

On apprend de source officielle que le gouvernement anglais a décidé de ralentir la démobilisation en cours des forces armées et qu'il fera une déclaration détaillée à ce sujet devant le

## APPEL DE LA J.T.S.R. A LA JEUNESSE

Depuis tous les temps, les organisations politiques ou confessionnelles se sont efforcées de faire la jeunesse dans la plus complète ignorance. Elles ont donc formé différents mouvements de jeunesse dont elles tiennent évidemment les faveurs. Leur intention n'est pas être plus claire : fanatiser le jeune afin d'en faire, plus tard, un militaire obéissant et parfaitement discipliné.

Le jeune est tout ce qu'il y a de plus intéressant et de la jeunesse se désinteresse des questions sociales et se prépare ainsi au travail, encore plus sombre que celui que nous entrevoysons actuellement, et ce n'est pas peu dire ! C'est contre cette situation que les Jeunes socialistes, qui veulent régir, mais aussi les Jeunes socialistes, même jeunesses, attendent confusément quelque chose pour ce qui change. C'est à nous de leur fournir. C'est pour cela que s'est créée la Fédération des Jeunes travailleurs syndicalistes révolutionnaires.

Pour la libération des travailleurs de tous les pays, et en particulier des jeunes :

Par la lutte révolutionnaire contre toutes les formes de l'exploitation de l'homme par l'homme ;

Par la contribution active à l'action directe révolutionnaire et constructive.

Camarades, les J.T.S.R. vous attendent !

TOUS AU TRAVAIL !

Pour tous renseignements s'adresser :

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne anglaise.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne allemande.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne française.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne italienne.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne espagnole.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne suédoise.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne norvégienne.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne suisse.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne polonaise.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne turque.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne grecque.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne bulgare.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne roumaine.

Il résulte d'un rapport officiel sur l'état actuel de la force aérienne portugaise.</p

# CULTURE ET RÉVOLUTION

Problèmes essentiels

## L'ÉCONOMIE DES TEMPS NOUVEAUX

## La prise au tas

UN des aspects les plus frappants de la société actuelle nous est donné par l'apparition sous une forme aberrante de ce que sera l'économie de demain.

La distribution gratuite des richesses diverses, destinées à des fins homicide, pourraient en effet s'effectuer à des fins constructives. Et il ne s'est pas encore trouvé un seul économiste capable de prouver le contraire.

L'Amérique, par exemple, se voit obligée d'exporter gratuitement, de donner son excédent de production.

Pendant la guerre, elle a armé, habillé, nourri quelque quinze millions d'hommes, et malgré ces effroyables gaspillages, sa production pendant les hostilités a plus que doublé !

Ce fait économique a été pressenti depuis longtemps déjà par le socialisme en général, qui l'a illustré avec la phrase fameuse « La prise au tas »

Image brutale, certes, mais qui contiene de profondes vérités.

Nous avons démontré dans ces colonnes que la gratuité appliquée aux transports (1), loin d'être un fardeau supplémentaire, serait la source de nouvelles richesses.

C'est donc une première réalisation de la « prise au tas ».

des moyens de transport, la société tout entière paye par son travail.

La gratuité absolue ne saurait exister. D'une façon ou d'une autre, celui qui reçoit doit donner.

Il y a donc échange.

Je donne à la société tant d'heures de travail par an ; en retour, la société me fourvoit à tous mes besoins.

Il apparaît donc indispensable que tout homme puisse fournir la preuve qu'il a donné ou bien qu'il est dispensé de donner (enfants, retraités, malades, etc...) ; un procédé pratique et immédiat.

(Voir « Le Libertaire » du 3 sept. 1948.)

## LES LIVRES

## Algorithme

ALEXANDRE ARNOUX sort de l'ombre une figure étrange et passionnante, celle d'Evariste Galois, dit Algorithme, jeune génie brûlant, heureux, conspirateur, révolutionnaire, emprisonné, émeutier, assailli de liberté — et en même temps l'homme qui traçait dans ses fulgurations bégayantes les signes cabalistiques qui chercheraient à déchiffrer des générations de mathématiques.

Cette double face — le perpétuel insurgle, rempli d'espionnage, et le génie qui fut tellement en avance sur son temps que les plus savants de ses contemporains ne l'ont pas compris ; ils n'étaient pas assez mûrs, cette ambivalence d'une jeunesse impétueuse nous saisit et ne nous lâche plus. Avec l'incompréhension des hommes de son temps (la Restauration et la Dynastie d'Orléans), la perte des prodigieux maîtrises, nous touchons au tragique.

Tout le mouvement du livre trouve son couronnement dans une scène nocturne où Algorithme, conscient de sa mort prochaine, jette sur le papier les pattes de mouche de son secret : les fondements de la théorie des groupes.

Nuit halante, enivrée, des notes désespérées en marge : « Pas le temps, je n'ai pas le temps de démontrer... L'autre inexorable qui s'avance... »

Alexandre Arnoux nous propose la thèse d'un assassinat par provocation policière. C'est plausible. En tous cas, ce ne serait pas la première fois que la « société légale » aurait supprimé l'un des plus grands génies de tous les temps.

Un homme prestigieux, dépeint par un poète.

## Etatisme, Anarchisme et Organisation

EDUCATION autoritaire et étatiste donnée à l'humanité civilisée a tellement abîmé les hommes que la plupart d'entre eux sont incapables de rien voir de positif dans la société humaine, sans l'intervention, et plus encore, de l'initiative et la direction d'un pouvoir supérieur quelconque. Auparavant, quand la doctrine de l'Etat n'avait pas encore pénétré les esprits, quand l'Etat ne s'était pas encore constitué, l'église, autorité dominante et organisée, enseignait que c'était grâce à elle que les sociétés s'étaient formées et avaient pu subsister et se développer. Si une autre forme de pouvoir pouvait surgir, lui dont que ses prédateurs, ses théoriciens et ses apologistes de toutes sortes n'enseigneraient exactement les mêmes choses.

Mais depuis Sismondi et Augustin Thierry, les historiens et les sociologues s'inclinent davantage à rechercher la vérité en dehors de toute idée préconçue. Ils n'y sont pas tous parvenus. Une partie d'entre eux, pourtant, a suivi le chemin qu'indiquait Kropotkin qui demandait qu'on étudie les sociétés humaines avec la même objectivité, la même absence de préjugés. Alors, apparaissent les autres facteurs que l'interprétation autoritaire de l'histoire avait négligés, ou écartés. Alors, apparaît la Vie.

Et la vie, c'est la lutte pour l'existence, pour la production des objets nécessaires à son maintien. C'est la chasse, la pêche, l'élevage, l'agriculture, les échanges sous le nom de commerce de troc ou grâce à la monnaie, l'apparition des métiers, de l'industrie, c'est l'étude, la recherche, l'invention, les techniques qui naissent depuis la première pierre grossièrement taillée jusqu'aux machines les plus modernes. La vie, c'est la constitution de groupements humains, la horde, le clan, la tribu, les gens, les communautés du moyen âge, les fraternités, les amitiés, les fédérations de communautés, les corporations de métiers. La vie, c'est l'application de l'art, depuis les dessins des grottes de la Dordogne, d'Altamira, du Hohlgart, etc., jusqu'aux tableaux de Raphael, de Rubens et de Renouard. C'est la première légende naïve qui connaît la fable, et aux poèmes de Quesnay et des physiocrates traduisait, on le sait, les conclusions d'une longue enquête qui avait prouvé à leurs auteurs que si l'Etat n'intervenait pas dans la production et la distribution des richesses, celles-ci s'accroissaient, tandis que quand il intervenait, elles diminuaient, et la misère publique augmentait.

Débarassée de l'exploitation de l'homme par l'homme, et complétée par une large conception de l'association, la théorie du libéralisme serait la nôtre. Création par l'initiative des hommes, s'organisant selon la pression des besoins, coordonnant leurs activités au fur et à mesure que l'enchevêtrement de la vie et sa complication imposent l'étendue des relations. La liberté n'exclut pas l'organisation. Proudhon et Bakounine affirmaient, au contraire, que par l'union avec ses semblables, l'homme augmentait sa liberté, car il augmentait son pouvoir sur la nature, et ses possibilités de bien-être et de jouissance. Et la liberté est la possibilité de réaliser. La liberté de ne rien faire est le mort.

L'anarchisme est donc une conception avancée de l'humanité, au sens philosophique du mot. Dans l'ordre pratique de la vie, il est le développement de l'organisation en marge de l'Etat, qui a été la réalisation dominante de l'histoire humaine. Il ne suppose donc pas l'élimination de cette organisation, mais de sa forme autoritaire, qui, si elle peut rendre quelques services par l'organisation des services publics, a fait, en tuant la liberté, en organisant ou en dépendant l'exploitation de l'homme par l'homme, en provoquant tout au long de l'histoire, des guerres sanglantes, en annihilant, du moins en partie, le sentiment de la dignité, de la responsabilité et de l'initiative individuelles, a fait, et continue de faire un mal énorme, fausse le sens de la vie, et conduira, finalement, l'humanité à néant.

Quand nous défendons le socialisme libertaire, nous voulons donc, non pas seulement réaliser un principe de justice éthiquement justifié : nous voulons aussi une nouvelle renaissance de la civilisation, une nouvelle étape de l'humanité. Si au moyen âge, la société était écrasée par la féodalité et par l'Eglise, au vingtième siècle l'humanité est menacée par l'emprise vorace de l'Etat. Mais nous savons que, à côté de cette emprise, d'innombrables institutions d'entraide se sont constituées et se constituent chaque jour. Nous voyons que l'esprit d'initiative, de libre association — qui n'empêche pas les coordinations nécessaires, — se manifeste tenacement, nous savons d'innombrables sociétés de tourisme — syndicats, coopératives, associations familiales, culturelles, sportives, d'éleveurs, de chasseurs, etc., etc., et même les organisations industrielles patronales et celles des exploitants agricoles prouvent surabondamment que la vie continue de s'organiser en marge de l'Etat.

Et c'est sur ces faits que nous fondons notre affirmation de la possibilité d'une société sans Etat, sans appareil autoritaire, oppresseur et exploiteur, sans « excroissance parasitaire », d'aucune sorte.

Gaston LERAL.

Le mariage fait des cocus et le patriotisme des imbéciles.  
PAUL LEAUTAUD.

## Technocrates et Sociologues

## Gratuité et échange

La distribution ne signifie pas et ne signifiera jamais gratuite. Elle a l'apparence de gratuité. En fait, même en ce qui concerne la libre disposition

ceux qui sont réunis, au début du mois de juin, au cours d'une Semaine de Sociologie de trois jours, pour parler sur le thème « Industrialisation et technocratie ».

Avec le sérieux inquiet des gens qui se prennent au sérieux, acceptent l'idée de l'impératif technocratique (sous prétexte d'impératif social) de science, ces très honorables savants, ont, pendant trois jours, tourné autour du pot, déversant des flots d'injures assez peu scientifiques sur leur conférence James Burnham, et ergotent pour savoir si les techniciens étaient des technocrates, si les technocrates formaient une classe.

Burnham (quelle que soit par ailleurs sa valeur morale) a eu le mérite dans son livre fameux « L'ère des technocrates » de poser le problème avec quelque érudition.

Qu'est-ce donc qu'un technocrate ? Je crois qu'on peut sommairement le définir comme étant celui qui, sous prétexte de connaissances techniques, prétend gouverner d'autres hommes. Or, il faut admettre que, dans l'Europe occidentale dirigeante et « nationalisatrice », dans le planisme soviétique et, naturellement, dans les défunts régimes hitlériens ou musoliniens.

## Technocratie américaine

La TENDANCE à la prise du pouvoir par les technocrates avait atteint son apogée dans ces deux derniers régimes. Aux U.S.A., le phénomène est souvent volé par un perpétuel chassé-

croisé entre politiciens, universitaires, capitalistes, militaires, techniciens, etc. Les élèves des Universités Américaines — lit-on dans « Une Semaine dans le Monde » — sont rapidement admis à des postes importants. Ils forment l'Etat-major des grandes armées, de l'Armée et de l'Administration politique de Washington. Ils se retrouvent les uns et les autres à travers les multiples contacts à ces postes différents, ce qui explique l'énorme mélange de caractères que étonne les européens. Qui vuait Staline, pourra comprendre quitter la présidence de l'U.S. Steel Corporation (Trust de l'acier) pour devenir ministre des travaux publics et devenez ministre des techniques et redevenez ensuite un banquier d'affaires. M. Hoffman, président de la Studebaker, est nommé général des planifications, le général Eisenhower devient le chef d'Etat-major de l'Université Columbia... Le pays tout entier se trouve embrigadé comme il ne l'avait jamais été auparavant. Avec le prestige de la victoire, la nouvelle oligarchie se trouve maintenant fortifiée dans ses positions.

## Technocratie soviétique

En Russie, le rôle des technobureaucraties a été renforcé par la volonté de planification.

Mais sous l'égide du Parti communiste qui détient le pouvoir sacerdotal, militaire et policier, la situation des directeurs de la production reste servile, c'est le sort des producteurs en général dans l'Etat totalitaire.

Le contrôle ouvrier que les travailleurs avaient conquis lors de la révolution leur a été retiré au profit des spécialistes plus « qualifiés ». L'inégalité des salaires enfin marque l'importance que l'on accorde à la compétence et au mérite des techniciens.

Le parti est une caste sacerdotale.

(Suite page 4.)

goût et la quantité de produits disponibles.

Il est évident que les conditions matérielles, historiques, sociales, psychologiques, entraînent le choix parmi des systèmes variés, laissant possible une perpétuelle évolution.

Néanmoins, il ne s'agit pas pour nous de légitimer, d'imposer des moyens, mais seulement d'apporter les preuves que la doctrine anarchiste est, non seulement applicable dans un avenir plus ou moins éloigné, mais immédiatement.

(Voir « Le Libertaire » du 3 sept. 1948.)

Eric ALBERT.

## Le Cinéma

## Le Chanteur de Leningrad

Il y a environ un mois que j'ai vu ce film. Or, je n'ai aucune mémoire. J'en parlerai quand même, comme je pourrais en parler encore dans 10 ou 20 ans, pour l'excellente raison qu'il n'y a rien à dire :

Une chose seulement : un chanteur, un ténor extraordinaire comme je n'en ai plus entendu depuis Caruso. Et puis de la musique splendide.

Quelques gags amusants, et, en cherchant bien, une histoire d'amour totalement plate, totalement conventionnelle, tellement usée, qu'elle ne pourra satisfaire la moindre jeune fille de pensionnat.

Les acteurs ont d'ailleurs tous l'air de s'ennuyer dans ce film qui n'en finit plus, qui se traîne lamentablement de lieu commun en lieux communs.

On n'a pas voulu, officiellement, faire de la propagande. On en a fait quand même. Et de la mauvaise.

Maintenant, nous savons qu'en U.R.S.S. un chauffeur de taxi peut étudier, s'il a du talent, et devenir un grand artiste.

Nous savons également qu'une simple employée de bureau peut exiger son admission dans une école supérieure pour devenir ingénier.

Oui. Mais nous savons aussi, que là-bas, tout le monde est bon, honnête, loyal, travailleur, etc. Il n'y a plus de défaut, plus de passions, plus de haines, plus de jalouse.

Tout y est uniforme. Tout. Et c'est triste, lourd, artificiel.

C'est de la carte postale totalitaire.

## L'ASSASSIN est à l'écoute

C'est le 1<sup>er</sup> avril jour des farces et des folies. Dans un studio d'émissions radiophoniques on ne s'en priva pas ; tout le monde s'y promène avec un poisson accroché au dos. C'est bête, c'est vrai !

Le droit régalién en fait n'existe plus.

C'est parce que demain ces achats seront impossibles que le pouvoir économique sera également impossible.

Le droit régalién qui confère au propriétaire une infinité de droits, dans les domaines de la propriété privée, de la propriété publique, de l'exploitation des ressources naturelles, de l'exploitation des personnes, etc., sera également impossible.

On substitue ensuite la serviette du speaker du « Courrier des auditeurs », qui, cinq minutes après, est trouvé assassiné... et on continue à rire !

Puis, il y a encore d'autres morts, notamment un pendu qui soutève l'hilarité générale.

Mais voilà que les soupçons pèsent sur trois collègues du speaker. C'est le commissaire de police, sur lequel je reviendrai, qui a trouvé ça !

Et dès lors, un sympathique trio de détectives-amateurs se forme, et se jette dans une enquête qui aboutira à la découverte... d'une bande de truquages d'armes.

Tout le long de ce film qui n'a pas d'autre prétention que celle de nous amuser, Louise Carletti, Pierre Court et Francis Blanche mèneront le jeu avec une aisance, une légèreté et un naturel parfait.

Rosalie Carletti, en particulier, est remarquable et, avec Marguerite Moreno, domine tout le film.

Mais pourquoi, Raoul André, a-t-il commis deux impardonnable erreurs ?

Son commissaire de police n'a rien de réel ; il était inutile d'en faire une manière de pitre. La scène dans laquelle il joue du cornet à piston au cours d'un interrogatoire n'est pas comique mais bouffonne. Quant à la bagarre finale, elle est du plus lamentable grotesque.

Par contre la « gueule de flic » de l'inspecteur spécial à la sûreté du territoire est parfaite ; gueule triste et sinistre tout à la fois et rigoureusement planquée et envoie aux autres les autres à la barbe conforme à la mentalité de ce chef qui garde, comme tous les chefs.

Quant à notre chère Marguerite Moreno, est-il besoin de dire que, tout en étant une égérie de l'acier pour devenir ministre des travaux publics et redevenir ministre des techniques et redevenir ensuite un banquier d'affaires, elle est alors tragi-comique. Et quelle tragédie !

Et lorsqu'elle explique en trois phrases, le mobile de ses trois crimes, le doute, les peines, les regrets, on oublie qu'elle a été, non, oublie le meurtre crapiouleux. C'est une scène inoubliable.

« L'assassin est à l'écoute » est un bon film, malgré quelques erreurs et quelques longueurs.

Et lorsqu'il s'en dégage une morale :

Sir Basil Zaharoff, truquage d'armes, qui causa la mort de quelques millions d'innocents a été fait baron par George V et commandeur de la Légion d'honneur par Clemenceau. Même Burnham « truquante d'armes » et qui ne tua que trois de ses complices, avait toutes les polices à ses trousses.

Il est vrai qu'elle n'était pas patentée.

LAMANIVELLE.

## CE QU'EST L'ANARCHISME

## BROCHURES

F.A. : Les anarchistes et le problème social, 15 fr. — P. Besnard : Le féodalisme libertaire, 10 fr. — A. Bontemps : L'esprit libertaire, 3 fr. — Kropotkin : L'Anarchie en 1870, 20 fr. — R. Rocker : Réflexions sur un monde nouveau,

# NOS 5.000 FRANCS

**A**INSI, le défunt gouvernement Schuman nous a légué par décret un héritage de 2.500 francs par tête de pipe à percevoir avant le 11 septembre et à débiter au compte des mois de juillet août — soit 1.250 francs pour chacun de ces mois de congés payés. Il s'était même engagé, juste avant de disparaître, à revoir cette prime de 1.250 francs en septembre pour la déterminer en fonction du prix du kilo de viande, celle-ci devant le nouveau nouvel étalement et le repère « économique » de ces messieurs. Nos élites en ont tout de suite profité pour enrichir le vocabulaire académique d'un nouveau mot — prix pilote — et ce substantif nouveau a fait penser à quelques syndicalistes de bonne foi que les hommes alors au pouvoir avaient adopté le principe de l'échelle mobile des salaires. S'ils avaient quelque peu réfléchi, ces braves gens, ils se seraient rendu compte

## Le malade agonise

(Suite de la 1<sup>e</sup> page)

Fautre pôle, les socialistes veulent faire payer le peuple sans avoir l'air de faire payer le peuple. Ils sont suspendus aux dispositions électorales et syndicales des travailleurs. De là, on peut déduire tous les renversements ministériels possibles et imaginables. On se rend la politesse.

Le thème est le même, disons-nous. Car une loi d'airain pèse sur la viabilité de toutes les combinaisons : IL N'EST POSSIBLE AUJOURD'HUI DE SAUVER LE RÉGIME CAPITALISTE DEMOCRATIQUE QU'EN FAISANT PAYER LE PEUPLE. Le coffre-fort démocratique de l'abondance ne pourra plus jamais s'ouvrir : la combinaison est faussée. Dans un pays appauvri, comment pourrait-il en être autrement ?

Cette loi inexorable, c'est la condamnation du parti socialiste, partie qui vit de l'amélioration des conditions de vie des travailleurs dans le régime capitaliste-démocratique. C'est pourquoi le P.S. est un cadavre en puissance. C'est aussi dans une certaine mesure la condamnation des démocrates-chrétiens.

Queuille cherche à masquer la condamnation du régime aux yeux des travailleurs. Nous aurons 80 milliards d'impôts nouveaux, mais on s'attaquera aux margoulins de la viande. On cherche à créer une psychose de la viande. Pour chaque franc d'impôt nouveau, on nous fera peut-être bénéficier d'une baisse de quelques centimes sur la viande. Mais la viande n'est pas tout, Monsieur Queuille ! Nous n'aimons pas les escamotages !

Les socialistes aussi recherchent un escamotage élégant. Les impôts portent surtout sur la production, ont-ils décidé. Ainsi, les socialistes évitent l'écueil des impôts indirects, capables de les discréditer définitivement aux yeux des travailleurs. Mais qui empêcherait les producteurs d'augmenter les prix en fonction des impôts qu'ils paient ?

Monsieur Queuille, notre radical ministre des Finances ?

Les socialistes savent bien que non. Mais ils se lavent par avance les mains : Ce n'est pas notre faute si le capital augmente les prix !

Et ce chiffre de 80 milliards, ne vous rappelle-t-il rien ? N'est-ce pas celui qui correspondait aux vues du défunt Paul Reynaud ? Ne correspond-il pas au trophée PLAN REYNAUD ?

En fait, c'est toujours la même chose qu'on nous présente avec des noms, des étiquettes différentes. La seule solution, c'est de nous DESOLARISER DU RÉGIME CAPITALISTE DEMOCRATIQUE QUI NE PEUT QUE NOUS FAIRE TRAVERAÎR À DES SALAIRES DE FAMINE. Mais ce n'est pas pour cela tomber dans la démagogie gaulliste qui n'est qu'un moyen plus sûr de nous faire suer et payer... par la dictature. Il nous faut des maintenant nous orienter vers la solution révolutionnaire, qui n'est ni celle du profitariat de Thorez, du fascisme de de Gaulle, de la démocratie chancelante. C'est celle de l'auto-gouvernement, de la société libertaire ; elle est loin de nous, mais il vaut bien la peine d'essayer pour une fois de sortir définitivement de la gabegie et de la misère.

MICHEL.

## CETTE SEMAINE nous vous conseillons :

un lot de brochures éducatives.

Pierre KROPOTKINE  
La morale anarchiste.  
L'Etat, son rôle historique.  
Aux jeunes gens.  
Le Gouvernement représentatif.  
Les Prisons.  
L'Organisation de la vindicte appelle Justice.

Elisée RECLUS  
L'Anarchie.  
BAKOUNINE  
L'Organisation de l'Internationale.  
VOLINE  
La Révolution en marche.  
CH. FOUCAY

Réflexions sur un monde nouveau.  
Etienne de la BOETIE  
De la servitude volontaire.  
ENRICO MALATESTA  
En période électorale.

Paul GHLE  
Anarchie ou anarcho.  
H. MICHAUD  
Jésus et le communisme anarchiste des premiers chrétiens.

LUX  
Les morts glorieux.  
A. FRANCK  
La corporation.  
DR. MANZONI  
Le prêtre dans l'histoire de l'humanité.

Cahiers de Terre libre  
La laïcité.  
Le lot de brochures franco : 200 fr.  
C.C.P. 55.661-76 R. Joulin.

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers -- La terre aux paysans

## Pour un Syndicalisme étudiant

**E**TUDIANTS ! Le prix des repas d'étudiants à Paris va passer de 50 à 70 francs ; les prix des chambres ont fait un bond analogue, les bourses sont pas payées, faute de crédits. A la veille de la rentrée, la situation des étudiants s'annonce catastrophique. Pendant que les prix montent et que les gouvernements bavardent, pendant que l'art s'attache à consigner malgré tout un système qui démontre aujourd'hui d'une façon péremptoire qu'il a fait faillite, parce que les chefs traîtres sont encore ceux que l'on écoute, à qui l'on obéit.

Et d'abord, qu'est-ce que cette autre de 2.500 francs ? Qu'est-ce qu'une pareille somme en regard du coût de la vie ? Ne voilà-t-il pas que les organes dirigeants des centrales syndicales expriment leur mécontentement parce que la prime n'est pas hiérarchisée ! De qui se moque-ton et pour qui nous prennent-ils tous ?

Ce qu'il nous faut, c'est 5.000 francs, immédiatement et non hiérarchisés.

Cela compensera en une certaine mesure le renchérissement de la vie et permettra à l'ouvrier de voir quelque peu augmenter son pouvoir d'achat. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : rétablir le pouvoir d'achat.

Depuis un an, les patrons, grâce aux hausses consenties par les ministères intéressés, ont réalisé de tels bénéfices qu'il est possible de limiter suffisamment la hausse qui provoquerait cette prime. Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

**L**A C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime de 3.000 francs par mois et hiérarchisée.

Les centrales se veulent démocratiques et agissent de telle sorte que l'écart entre catégories de travailleurs ne fasse qu'augmenter. Digne exemple d'un syndicalisme qui se meurt en se disant égalitaire et qui, en fait, creuse plus profond le fossé séparant les diverses catégories de travailleurs.

Il suffit que ces messieurs réduisent un peu les bénéfices scandaleux qu'ils réalisent alors que le peuple supporte tous les frais d'une politique désastreuse.

Il suffit, de vouloir et d'agir. Réclamer partout les 5.000 francs non hiérarchisés et, pour que cette augmentation soit profitable, exiger immédiatement l'échelle mobile des salaires et de la prime des 5.000 fr.

\* \* \*

La C.G.T., donc se prononce pour la misérable prime